

Ikéa moteur de l'emploi et du développement économique

« Une décision choquante », c'est en ces termes que Jean-Pierre Moure, premier vice-président de Montpellier Agglomération a commenté l'arrêt du Tribunal Administratif de Montpellier qui a cassé la décision de la Commission départementale d'équipement commercial (CDEC) autorisant l'ouverture d'un magasin Ikéa à Odysseum.

> 220 emplois menacés > 5 000 Montpelliérains obligés de se rendre chaque mois à Vitrolles

Les travaux sont en cours d'achèvement. Près d'une centaine d'emplois sur les 220 prévus dès l'ouverture du magasin en mai prochain ont été pourvus. Une directrice est déjà nommée. Seulement voilà, la campagne anti Odysseum

menée avec acharnement par la CCI de Montpellier, qui invoque une concurrence dangereuse pour le centre ville de Montpellier, notamment le Polygone, remet en cause l'arrivée de l'enseigne suédoise, internationalement connue, véritable

moteur de l'emploi et du développement économique. L'emploi est gâché. Inacceptable.

La zone de chalandise d'Ikéa s'étend bien au-delà du territoire communautaire. Elle touche toute la région Languedoc-

Roussillon Septimanie. Faut-il le rappeler ? Chaque mois, plus de 5 000 Montpelliérains sont obligés de se rendre dans les magasins de Vitrolles ou de Toulouse. La croissance démographique exceptionnelle à Montpellier et sur l'ensemble du territoire communautaire - 120 000 personnes attendues d'ici moins de dix ans - nécessite des équipements à la hauteur de la demande actuelle et à venir. Les consommateurs sont floués. Inacceptable.

Parallèlement, entre 2000 et 2004, la CDEC de l'Hérault a autorisé plus de 125 000 m² de surfaces commerciales, sans prendre en considération le projet Odysseum. Rappelons aussi qu'aujourd'hui le commerce de notre Agglomération s'organise pour répondre aux attentes d'un bassin de consommateurs de près de 500 000 personnes. C'est deux fois plus qu'en 1975, année d'ouverture du Polygone.

Nouvelle demande d'ouverture

Enfin, l'histoire se répète. Les arguments utilisés jadis contre la création du Polygone sont utilisés aujourd'hui par les mêmes contre la venue d'Ikéa et le développement d'Odysseum. Inacceptable. Aujourd'hui, Ikéa maintient sa volonté d'installation à Montpellier. Dans une interview publiée par Midi Libre le 2 décembre dernier, Richard Vathaire, directeur du développement d'Ikéa France, n'a pas caché sa colère : « Nous n'avons jamais vu ça ailleurs, pas même dans les pays qui sont des ex-républiques bananières ». Et de dénoncer le comportement de la CCI de Montpellier : « Nous avons sollicité la CCI plusieurs fois pour des demandes de rendez-vous. On ne m'a jamais répondu ». Inacceptable.

Le géant suédois espère, encore et toujours, s'installer à Montpellier.

Une nouvelle demande d'ouverture sera déposée. Ikéa prévoit d'ouvrir son magasin à Odysseum en septembre 2005. A terme, avec Ikéa, Odysseum représente plus de 1 000 emplois et 4 millions de visi-

teurs par an : un formidable levier pour le développement économique de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, une formidable aventure pour ses habitants invités dans un monde de loisirs.

La CCI de Montpellier parviendra-t-elle à rejeter 220 emplois à la mer ?



Plus de choix c'est plus de liberté pour les consommateurs. C'est aussi plus d'emplois car plus les grandes marques s'installent sur notre territoire, plus leurs investissements profitent à notre économie et à chacun de nous. Soyons les plus accueillants possible, nous en tirerons tous plus de bénéfices.

La CCI de Montpellier parviendra-t-elle encore longtemps à vous interdire de faire vos courses là où vous en auriez envie ?



Quelle est cette peur panique qui amène la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier à voir en chaque nouveau commerce s'installant à Odysseum une horde d'envahisseurs barbares ?

Le commerce de notre Agglomération s'organise aujourd'hui pour répondre aux attentes d'un bassin de consommateurs de près de 500 000 personnes ; c'est deux fois plus qu'en 1975 lors de la naissance du Polygone.

Alors, il est normal que l'offre s'élargisse et se diversifie pour répondre à ces nouvelles attentes.

Employons nos forces à relever ce défi plutôt qu'à dresser d'illusoire barrages à la modernité.

